

Amis de La Vie de Seine-et-Marne (77 Nord) - Chelles – Rencontre du 29 janvier 2023

11 personnes présentes, dont deux nouvelles.

Echanges autour du livre « Dieu, la science, les preuves »

Les échanges s'engagent à partir de la lecture par Roger d'un extrait de la préface du livre, rédigée par un scientifique. Roger dit apprécier la lecture d'ouvrages qui permettent d'actualiser le catéchisme reçu dans son enfance par des éléments scientifiques.

Plusieurs participants insistent sur le fait que sciences et religions sont des espaces de nature tout à fait différente, qui ne se croisent pas. Marcelle fait référence à l'article de J. EUVE, ; Françoise N. dit que la foi s'appuie sur les textes à la différence de la science dont le développement aboutit toujours à une nouvelle question. La question de Dieu n'est pas une question scientifique qui, elle, cherche le comment et non pas le pourquoi, question portée par la Foi. Ce n'est pas une question de preuve.

Michel intervient pour souligner le fait que l'ouvrage ne présente pas de référence à des auteurs dans la partie sur la philosophie des sciences, cela questionne. Il précise que la préface est construite sur le doute (*conditionnel souvent*), mais qu'ensuite, il est perceptible que les auteurs sont engagés à démontrer l'existence d'un Dieu créateur. En tant que croyant, cette existence est évidente. Mais il semble que le texte pourrait difficilement convaincre des non-croyants. Sur le big-bang, on a que des images construites à partir de théories. Ce ne sont pas des images de la réalité (tension distance et date/phénomène en extension, par exemples).

Roger partage l'importance de ne pas mélanger foi et science. Toutefois, les découvertes, travaux, théories présentées dans l'ouvrage apportent à sa foi. Les découvertes présentées peuvent être mises en lien avec l'existence d'une divinité qui a créé le monde, dit-il. Cela nous pose question. Dans son expérience professionnelle où sa position de chrétien a été parfois discutée, un tel ouvrage lui aurait été un bel appui.

Catherine dit que nous avons tous des chemins de foi différents ; peut-être l'ouvrage pourra-t-il être déclencheur, accompagnateur pour certains en route vers la foi, ou en foi.

Marité dit que le catéchisme a évolué. Le mystère est là.

Martine pointe le fait que les auteurs ne sont pas des scientifiques experts dans les domaines présentés, que cela peut interroger. Concernant la question des preuves de l'existence de Dieu, elle dit ne pas être certaine que cela soit accessible à l'homme.

Marcelle précise qu'une preuve est un argument irréfutable, ce que l'ouvrage ne présente pas.

Jean-Michel précise que la question de la preuve de l'existence de Dieu ne se pose pas pour lui, et qu'il n'y a pas besoin ici d'approche scientifique.

Roger dit que l'ouvrage croise des questions qu'il porte depuis longtemps et son désir de pouvoir répondre à ceux qui le questionnent sur la foi ; la perte récente de sa femme Muguette a renforcé sa recherche, qu'il aimerait partager avec d'autres croyants.

Michel perçoit que sa foi est culturelle, qu'elle est de l'ordre du défi pascalien. La question de la preuve de l'existence de Dieu ne l'intéresse pas. Son salut ne l'inquiète pas, il est de la responsabilité de Dieu.

L'homme se pose toujours des questions, dit Françoise N.

Martine partage le fait qu'il peut être intéressant d'avoir de quoi dire que la science ne s'oppose pas à Dieu, cela sans oublier que Dieu n'est pas appréhendable par l'homme hors la foi.

Marcelle la rejoint sur le fait que la foi n'est pas du domaine de la science.

Françoise O ne peut imaginer que celui qui nous a créé ne soit pas un être extraordinaire.

Françoise N fait mention de la richesse des créations artistiques menées par l'homme en lien avec sa foi.

Catherine dit que si la lecture du livre "Dieu, la science, les preuves" a apporté réponses à Roger, c'est précieux.

Partage autour d'articles de La Vie

Marité signale l'article sur Péguy et Thérèse de Lisieux.

Certains membres du groupe disent leur distance avec Thérèse de Lisieux et leur peu d'intérêt pour son histoire.

Catherine a beaucoup aimé l'article. Elle est allée sur les lieux de son histoire, ce fut un pèlerinage très intense, y a vécu des moments de grâce.

Jean vit une expérience d'une même intensité en étant hospitalier à Lourdes.

Marité dit qu'elle aussi a été touchée lors d'un séjour à Lourdes, en voyage individuel avec des amies. Elle a pu être dans un autre milieu que celui qui est le sien habituellement, y a réalisé de belles rencontres.

Martine pointe les articles qui font le lien entre retraites et jeunes, sur la valeur de la démocratie qui semblent dessiner une fragilité du projet commun, fraternel.

Françoise O aborde la question des jeunes qui choisissent de ne pas s'insérer, et dont parle un article de la revue. Que faire ?

Marcelle parle des projets menés par des religieuses, et des situations soutenues par Aide à l'Eglise en Détresse (AED)

Françoise N dit que les éditos sont moins optimistes, peut-être du fait du contexte.